

Extrait du El Correo

<http://www.elcorreo.eu.org/L-US-Air-Force-la-valise-et-les-cipayos>

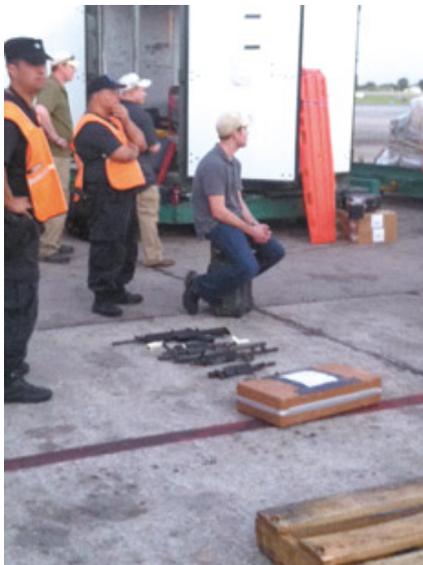
L'US Air Force, la valise et les « cipayos »

- Empire et Résistance - Ingérences, abus et pillages -

Date de mise en ligne : lundi 21 février 2011

Copyright © El Correo - Tous droits réservés

Sous ce titre a priori énigmatique ne se cache pas une nouvelle fable moderne (quoi que...) mais bien une des actualités qui a beaucoup fait parler en Argentine dernièrement.



Pour résumer les faits, jeudi de la semaine dernière, un des plus gros avions-cargo de l'armée étasunienne a atterri à Ezeiza, l'aéroport de Buenos Aires. A son bord, du matériel pour des cours sur la gestion des prises d'otages et des enlèvements organisés par l'armée US à destination de la Police Fédérale argentine. Une liste avait été fournie au chancelier argentin avec le détail des produits transportés.

Jusqu'ici, tout va bien. Les douaniers ont donc commencé à vérifier le contenu de l'avion (énorme, rappelons-le) et se sont rendu compte qu'un tiers de son chargement, dont des armes et des munitions, ne correspondait pas. Et puis il y avait cette valise, sur laquelle des Marines se sont relayés pour rester assis toute la journée, afin qu'elle ne soit pas contrôlée. Après arrivée du chancelier, elle a finalement été ouverte. Bilan de cette vérification : en plus d'armes non déclarées, les Etats-Unis faisaient entrer en douce de la drogue, des médicaments périmés, des outils d'espionnage (écoutes téléphoniques, super-GPS), entre autres.

Le gouvernement argentin a retenu ce matériel et suspendu le cours prévu. L'affaire aurait pu en rester là à€” comme ça avait été le cas pour un épisode similaire, en août dernier, pour laquelle l'ambassadrice américaine elle-même avait fait renvoyer le chargement à son port de départ. Les Etats-Unis se sont bien sûr un peu plaints.

Évidemment, pas plus que vous j'imagine je n'ai été surprise par le fait que les Etats-Unis pensent être au-dessus des lois internationales. J'ai déjà été plus étonnée et heureuse à€” j'allais dire orgueilleuse à€” de la réponse ferme mais juste du gouvernement argentin. Il faut rappeler qu'à une époque le FMI et les Etats-Unis transmettaient les lois aux gouvernements qui se contentaient de les traduire avant de les promulguer.

Mais ce qui m'intéresse ici, c'est la réaction des médias argentins. En effet, dans *Clarín* et *La Nación*, on a pu lire pendant toute la semaine des éditoriaux désespérés de journalistes qui se traînaient par terre en suppliant les Etats-Unis de bien vouloir pardonner à l'Argentine, pays misérable qui ne sait pas ce qu'il fait à oser cet impensable affront au Tout-Puissant pays « sérieux ».

A lire certains articles, on avait l'impression que pendant ce temps, il y avait des armées de Marines en train de se

préparer à l'assaut sur l'Argentine tellement le conflit était dramatique. L'Iran à côté ? Des enfantillages. Ce qui était vraiment grave, c'était ce « conflit diplomatique ». Même CNN avait une vision bien plus modérée sur l'affaire. Inutile de préciser d'ailleurs qu'elle n'a pas fait les gros titres aux Etats-Unis.

Evidemment, si un avion argentin avait fait la même chose aux Etats-Unis, les responsables seraient probablement en costume orange dans un coin de l'île de Cuba à l'heure où j'écris. Le fait de faire respecter des lois internationales très claires sur le sujet ne paraît pas une réaction démesurée du gouvernement. Mais alors pourquoi cette réaction ?

Nous en arrivons au « *cipayo* ». A l'époque coloniale, les cipayos étaient des soldats indiens qui combattaient pour l'Empire britannique [1]. Aujourd'hui, il semblerait qu'une bonne partie de la presse - mais heureusement, j'ai l'impression, une faible proportion de la population - soit victime de cette variante du syndrome de Stockholm, qui fait que malgré la décolonisation (partielle en tous cas), ils restent à ce point convaincus de leur infériorité. On parle bien ici de colonisation économique.

A quel point d'aliénation et d'opposition au gouvernement faut-il arriver pour prendre systématiquement le parti de l'autre contre son propre pays - même quand l'autre en question a visiblement tort ?

Je finirais cet article par un hommage à Correa, président équatorien qui a gagné ma totale sympathie pour avoir répondu aux Etats-Unis qui voulaient renouveler un accord pour conserver une base militaire en Equateur qu'ils les laisseraient avec plaisir, dès lors que l'Equateur pourra installer une base militaire à Miami.

[Hélène la tête en bas](#) , 18 février 2011.

A Lire : [Armes et « médicaments » non déclarés dans un avion militaire US à Buenos Aires](#),

[1] *Cipayos* / *cipayes* est une sorte de « collabo » actuel. Aujourd'hui on appelle « *cipayo* » en Argentine ceux qui travaillent pour des intérêts étrangers contre les intérêts nationaux.